

CORRESPONDANCE DE ROMÉ.

SOMMAIRE.—Léon XIII et l'observatoire du Vatican.—Le 13^{me} Centenaire de Grégoire le Grand.—Les catéchismes de Carême à S. Antoine.—La fête de S. Joseph.—La Semaine Sainte au Collège Sainte Antoine.

Rome, 9 Avril 1891.

A l'occasion du 13^{me} anniversaire du couronnement de Notre Saint Père le Pape, les membres du Sacré Collège se sont réunis pour lui offrir leurs félicitations et leurs vœux. En réponse à l'adresse qui lui a été lue et dans laquelle on avait comparé son Pontificat à celui de Grégoire le Grand, le Souverain Pontife a prononcé une remarquable allocution, dont nous détachons le passage suivant :

“ Au temps de Grégoire comme à présent, l'Eglise et la Papauté eurent à combattre des ennemis acharnés. Les Lombards et les autres barbares exercèrent longtemps la patience et la constance du Saint Pontife, mais peut-être eut-il à éprouver de plus sensibles souffrances, par le fait d'ennemis intérieurs, moins féroces que les barbares, mais plus pernicious et plus rusés.”

“ De nos jours le nombre de ces ennemis est plus grand que jamais, plus raffinée encore est leur malice et plus implacable leur haine. Mais leurs perfides artifices, leurs embûches et leurs assauts ne prévaudront pas contre le roc sur lequel est divinement fondée l'Eglise de Jésus-Christ, et de nos jours encore elle sortira victorieuse de la pénible lutte qu'elle soutient.”

On voit que la confiance du Souverain Pontife, loin de diminuer, ne fait que s'accroître de jour en jour à mesure que l'audace des impies augmente. Il sait que Jésus-Christ sera toujours avec l'Eglise jusqu'à la fin des siècles et cela lui suffit ; car avec Jésus-Christ l'Eglise est certaine de remporter la victoire. Des fenêtres du Vatican, le Pape prisonnier peut voir l'obélisque qui se dresse majestueusement au milieu de la place S. Pierre et sur lequel sont gravés ces mots pleins d'espérance et d'allégresse ; “ *Christus vincit, Christus regnat Christus imperat.* ” Le Christ est vainqueur, il règne, il commande.

Sans cesse combattu et persécuté depuis dix-huit siècles dans la personne de son Vicaire, le Christ sort toujours victorieux du combat. Quels que soient le nombre et la puissance de ses ennemis. Il finit toujours par triompher, et c'est précisément lorsque ceux-ci croient l'emporter qu'ils sont sur le point d'être vaincus.

L'histoire de l'Eglise nous en est une preuve constante : combien de fois les fils de Satan n'ont-ils pas cru l'avoir enfermée dans le tombeau, après l'avoir crucifiée comme son divin Fondateur et combien de fois n'ont-ils pas été renversés et anéantis,